

L'idéal sonore Gaumont

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): - **(1930)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-732351>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Klang Film en Suisse

En moins de temps qu'on le prévoyait, la majorité des théâtres suisses s'est installée en « sonore ». La plupart des exploitants se sont fait équiper par « Western Electric » et « Tobis Klang Film », et aucun ne le regrette !

Après Western, Tobis Klang Film possède le plus grand nombre d'installations, puis viennent quelques appareils de marques différentes, dont la gamme des prix varie... avec celle de la qualité.

Le problème de l'« équipement » reste cependant complexe pour de nombreux exploitants, qui ont préféré « attendre »... pour « voir » ce qui n'allait pas manquer de « sortir » dans le domaine du matériel de reproduction.

Ils n'eurent pas tort, puisque, aujourd'hui, à la suite des récents accords intervenus entre Western, R. C. A., Tobis et Klang Film, un nouveau poste est né : le *Klang Film*, qui vient d'être lancé sur le marché avec un succès considérable.

Le *Klang Film* est en quelque sorte le résultat tangible des « efforts » consacrés par les quatre firmes nommées plus haut au perfectionnement du matériel de reproduction.

Il constitue un progrès manifeste, puisqu'il groupe les qualités les plus marquantes de chacun des quatre postes que fabriquaient auparavant les firmes que nous avons nommées tout à l'heure.

Klang Film semble donc posséder un « ensemble » de qualités et les perfectionnements les plus modernes qui en font l'appareil idéal pour toutes les catégories d'exploitations.

Cette importante firme allemande est représentée en Suisse par la grande société A. E. G., Zurich et Lausanne.

En outre, Klang Film semble avoir trouvé la bonne formule en organisant son service d'entretien à des conditions extrêmement avantageuses. La révision régulière des appareils sonores est une nécessité dont l'importance n'échappe à aucun directeur.

Nous aurons l'occasion de consacrer prochainement un article sur la mise en service du premier appareil.

L'Idéal Sonore Gaumont

L'excellent matériel français installé depuis six mois à l'Apollo de Genève, et, plus récemment, au Cinéma Ratushoff, à Coire, fait l'admiration de tous ceux qui ont l'occasion de l'entendre.

De nombreux exploitants « muets », encore indécis quant au choix de l'appareil qu'ils se décideront à installer, ont tenu à vérifier par eux-mêmes si les louanges généralement décernées à l'Idéal Sonore étaient justifiées.

Tous ont dû convenir des qualités exceptionnelles de ce matériel, de la pureté de son émission, et de sa robustesse (depuis l'ouverture de l'Apollo, M. Huboux n'a eu à enregistrer aucune interruption conséquente du fonctionnement des appareils !).

L'Idéal Sonore Gaumont s'avère donc comme un des meilleurs appareils lancés actuellement sur le marché, et nous ne saurions trop engager les exploitants en quête d'une bonne installation de ne rien traiter avant de consulter M. Allenbach, à Genève, agent pour la Suisse.



Ceux qui s'installent

Fleurier. — M. Gametter, l'entrepreneur directeur du Casino, s'est décidé à installer le sonore dans son théâtre, et annonce son « ouverture » dans le courant du mois.

Colombier. — M. di Paolo a passé commande à Klang Film pour son établissement.

Oron. — Le Cinéma Idéal, de son côté, sera équipé incessamment.

Montreux. — M. Hipleh, lui aussi, a chargé Klang Film d'équiper l'Apollo.

L'ouverture aura lieu vers le milieu d'octobre.

Zurich. — M. Singer, le sympathique et habile directeur du Cinéma-Palace, a confié à Klang-Film le soin d'installer son établissement. Nous parlerons, dans notre prochain numéro, des résultats obtenus, qui sont, dès maintenant, très prometteurs.

Dernière heure

La politique des „Circuits“

...C'est la bonne ! La seule même qui puisse sortir le Cinéma européen d'embarras !

Suivant l'exemple de « PATHÉ-NATAN », « GAUMONT FRANCO FILM AUBERT » et, plus récemment, « BRAUNBERGER RICHEBE », en France, voici que « CHEZ NOUS », on se décide à frapper le Grand Coup !

Après les frères Rosenthal, qui viennent, en Suisse allemande, d'étendre singulièrement leur activité dans le domaine « Exploitation » voici, à la suite d'un petit « coup d'état » sensationnel, — et qui fut pour certains (tant le secret fut bien gardé) un véritable « coup de tonnerre » — que le Dr Brum, de Lausanne, vient de prendre le contrôle du Molard-Cinéma, à Genève.

La Société du Capitole, que représente M. Brum, se trouve donc à la tête du Circuit suivant :

GENÈVE : Molard-Cinéma.

LAUSANNE : Capitole, Lumen, Biograph.

CHAUX-DE-FONDS : Scala.

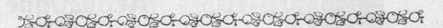
Un rien !

Et l'on dit que ce n'est pas fini !

L'année 1930 nous aura, décidément réservé bien des surprises, dont l'extension « INOUÏE » du sonore n'est pas la moindre !

Dans notre prochain numéro, nous reparlerons plus longuement de cet « événement » — car c'en est un ! — et tâcherons d'en dégager quelques conclusions !

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que M. Sutz, le sympathique directeur du Capitole de Zurich, vient de reprendre le Capitole de Berne.



Le Capitole de Fribourg change de direction

C'est M. Bech, l'actif secrétaire de l'« Association Cinématographique Suisse romande », qui sera désormais chargé de le diriger pour le compte d'une nouvelle société qui vient de s'en rendre propriétaire.